

honora ensuite de sa présence le bal qui fut très-brillant, & fit à un chacun l'accueil le plus gracieux. La cour de la redoute étoit illuminée & ornée d'une pyramide où paroissoient les armes de Suède, surmontées de la lettre G. Le 23, l'illustre Comte dina chez le comte d'Usson & fut au spectacle, où, dès qu'il entra, tout le monde se leva & témoigna par des battemens de mains la joie inspirée par sa présence. Il arrive tous les jours des étrangers de tous les rangs pour voir ce Roi si célèbre par sa popularité, sa sagesse politique & sa philosophie (a). Un poëte a célébré son arrivée par les vers suivans :

L'une des Nymphes de ces ondes
 Qui rendent ici la santé,
 Alla trouver ses Sœurs dans leurs grottes pro-
 fondes,
 Et leur tint ce discours que l'art n'a point dicté.

(a) Il est inutile d'avertir que ce n'est pas celle du jour que ce Prince professe; il s'en est trop souvent & trop clairement exprimé. C'est cette philosophie, dit-il, qui fait estimer tout ce qui est utile, que j'appelle à mon secours, non cette philosophie destructive, qui apprend à mépriser tout, à combattre la raison avec les armes du ridicule, qui fait secte, & qui renverse toutes les choses respectables, parce qu'elle veut régner. . . . Soyez Suédois, soyez ce que vous étiez sous vos anciens Rois, braves, bons chrétiens, bons sujets, bons fils, bons époux, bons pères, bons citoyens, soyez en un mot ce que cessent d'être les autres nations. Voyez un petit recueil intitulé *Les Réflexions*. A la Haye, chez Detune, & à Paris, chez Méricot, le jeune. 1778. 22 pages petit. in 8°.